

MOT DES ORGANISATEURS



L'histoire a commencé en 1997, avec notre première intervention *La banque à bas* qui lança l'Action Terroriste Socialement Acceptable. Elle est née de l'aberration de l'écart des richesses entre *La Maison du Père* qui avait besoin de 108 paires de bas par jours et les banques canadiennes qui affichaient des profits faramineux...tout cela dans la même plage de nouvelles...

Puis 1998, le cinquantième anniversaire de la Déclaration universelle des droits de l'Homme...et des millions de réfugiés...et des milliards de sans toit...et tout ce qui est dépensé en armement comparativement à ce que l'on fait pour contrer la pauvreté et insuffler la paix...l'État d'Urgence est né, une terre d'accueil en plein centre-ville de Montréal,

symbolique dans l'intention première mais qui se remplit tout de suite de cette vraie détresse, de ce besoin de trouver refuge...

Cette mise en scène a pris son sens dans la réalité de la misère quotidienne des nôtres en voulant faire référence à une situation planétaire et le rendez-vous est né. Il n'en est malheureusement à chaque année que plus nécessaire. L'augmentation des personnes vivants dans la plus grande précarité est une honte comme l'a observé et dénoncé Miloon Kothari, rapporteur spécial des Nations-Unis. Il estime qu'entre 150 000 et 300 000 personnes sont sans-abri au Canada...et ce n'est pas que l'on ne croule pas sous les surplus à Ottawa...

ATSA décrète l'État d'Urgence...pour la huitième édition, une tradition maintenant à Montréal, qui mobilise chaque année des centaines de personnes, de plus en plus, et qui forment cette petite société, cette utopie ? Ce lieu où la compassion, la reconnaissance de la détresse et de la solitude d'autrui deviennent à la fois criante et apaisée. Ce lieu où l'on dévoile l'inacceptable mais où l'on dit aussi, qu'une fois le gîte et l'estomac comblé, nous sommes des êtres sociaux, qui avons besoin des autres et de l'art.

L'art est le cœur qui bat, provoque la rencontre. Il est le clin d'œil, le coup de masse émotive, la folie, l'espoir et les centaines d'artistes de l'Urgence nous ouvrent les portes vers l'autre. L'État d'Urgence est une grande clé, une fois que l'on en a franchi la porte, pleins d'autres s'ouvrent. Tout ce territoire devient nourriture pour l'âme et l'intellect que chaque artiste, chaque personne qui est venue donner de son temps et de son énergie fait vibrer.

« ...d'atteindre l'inaccessible étoile
Telle est ma quête,
Suivre l'étoile
Peu m'importent mes chances
Peu m'importe le temps
Ou ma désespérance
Et puis lutter toujours

Sans questions ni repos
Se damner
Pour l'or d'un mot d'amour
Je ne sais si je serai ce héros
Mais mon cœur serait tranquille
Et les villes s'éclabousseraient de bleu
Parce qu'un malheureux... »

Merci d'y venir nombreux !

Pierre Allard et Annie Roy